

Nos Andalouses

Ainsi nous étions 34.

34 qui rêvions d'Andalousie(s).

Rêves nourris de mythes, de nostalgie, de paradis perdus et d'ententes parfaites.

34 emplis du désir de décrypter les façades et de dévoiler les légendes.

Oui, nous allions en savoir plus sur cette période bénie – ou supposée telle.

Quel sens pourrions-nous dégager de la vie des hommes et des œuvres des siècles ?

Quelles leçons étions-nous prêts à recevoir pour repartir éclairés ?

Pèlerins modernes nous étions en autocar.

Confortable, le car. Et philosophe, le chauffeur.

Alors l'enseignement s'est fait voyageur, émaillé de digressions et de surprises.

Abondance des cadeaux, de ceux que parfois l'on murmure, mais ici ouvertement dispensés au micro : c'est qu'on est poète - et généreux - en Andalus !

L'Andalousie nous est entrée par les yeux et par les pores de la peau.

Et si conquêtes et reconquêtes ont gardé comme jamais leurs fondements mystérieux, nous avons croulé sous les richesses dispensées en abondance : paysages riants ou déserts, fresques ciselées comme on cisèle un bijou, poésies lumineuses...

Les circonvolutions, tant des paroles que des pierres ouvragées, s'ils ont écorné nos rêves, ont fourni matière à dévoiler un réel multiforme insoupçonné.

Nous étions 34 qui rêvions d'Andalousie.

Nous voici 34 qui ajustons nos regards attentifs.

Et j'espère que longtemps nous en reparlerons.

Danièle (Bretagne nord)